

Les ateliers du sensible

Présences de l'absent·e

Quatrième phase d'exploration (2014-2015) : visualisation de documents filmiques.

Organisation : Alyssa Ben Hamadi, Marc Breviglieri et Laurent Valdès

Lieu : 12bis – 12, rue Jean-Violette (HETS)

Les ateliers du sensible porteront cette année sur le thème des « Présences de l'absent·e ». Derrière ce thème, se tient la volonté d'envisager la place qu'occupe l'absence de l'autre dans la vie de chacun. Combien compte encore, comment s'impose au présent, quelle émotion soulève cet absent·e qui est parti·e ou qu'on a laissé·e, celui ou celle qui désormais semble suivre un chemin séparé du nôtre ? La séparation de l'absent·e n'est pas seulement la matrice d'un sentiment d'angoisse : elle suscite une étrange dynamique faite d'éloignement et de rapprochement, elle nourrit aussi un imaginaire où se mêlent d'emblée espoirs et inquiétudes, souvenirs et illusions. Un imaginaire qui vient remplir un vide, rouvrir un partage et meubler les projections fictives où la présence de l'absent·e prend forme. C'est cet imaginaire que peuple l'absent que nous travaillerons à partir de différents documents audiovisuels. Nous questionnerons ces espaces sensibles que fait surgir l'absent et qui, dans la relation professionnelle, souligne l'existence d'un public fragilisé par les événements aussi décisifs que peuvent être les migrations, exils, séparations affectives ou deuils.

Les ateliers du sensible s'inscrivent dans le programme de travail du réseau Analyse des pratiques professionnelles de la HETS-Genève et de la collection Folioscope récemment créée aux Editions ies. Ils veulent ouvrir la discussion à la rencontre de deux postures: une posture technique, venant du cinéma et de ses différents champs d'application artistiques, une posture anthropologique faisant de l'image son principal outil d'expression et d'analyse de la réalité humaine et sociale.

le 26 février à 18h

De l'autre côté

de Fatih Akin, 116 min. , 2007, Allemagne - Turquie

Entre Allemagne et Turquie, six personnages, n'ayant a priori aucune raison de faire un bout de route ensemble, se découvrent des affinités, des quêtes communes, des besoins de s'entraider.

Fatih Akin est un réalisateur Allemand né de parents turcs. Il esquisse dans cette réalisation une Europe utopique où les citoyens circuleraient et s'accueilleraient sans avoir l'impression de franchir des frontières, un continent où s'effaceraient les racismes, les intolérances, les suspicions entre chrétiens et musulmans.

le 19 mars à 18h

Lettre à Momo

de Hiroyuki Okiura, 120 min. , 2012, Japon

Momo, onze ans, quitte Tokyo pour s'installer avec sa mère sur une île où vivent ses grands-parents. Ce déménagement n'enchantait guère la fillette, tourmentée par une lettre inachevée que lui a laissée son défunt père. Dans le grenier, sa grand-mère lui montre un livre ancien d'où s'échappent bientôt trois "Yokai", créatures gloutonnes mi-hommes, mi-animaux. D'abord effrayée par leur présence, Momo va apprivoiser sa peur, la même qu'il lui faudra dompter pour s'intégrer à un groupe d'enfants de l'île et faire le deuil de son père.

le 23 avril à 18h

Ne m'oublie pas

de David Sieveking, 88 min. , 2012, Allemagne

Le réalisateur décide de filmer Gretel, sa mère, à partir du moment où on lui découvre un Alzheimer. Il nous entraîne dans les secrets de ses parents, qui formaient un couple très libre de militants dans les années 60. C'est la force de ce documentaire unique et dérangeant qui pose un regard tendre sur la réalité d'un ultime combat perdu d'avance, une lutte contre l'oubli pour mieux vivre le temps présent de l'accompagnement.

le 28 mai à 18h

Fatma

de Khaled Ghorbal, 124 min. , 2001, France - Tunisie

Victime d'un viol au sein de sa propre famille, Fatma, une jeune fille de 17 ans qui vit à Sfax en Tunisie choisit de se taire. Sa mère est morte. Dans la maison, il y a son père, ses frères et ses sœurs. Loin de se résigner, elle obtient son bac et gagne son premier combat: aller étudier à Tunis. En dehors des contraintes familiales, la vie de Fatma est celle de la parole conquise, du questionnement, de l'initiation et d'un impossible travail pour oublier.